

**Déclaration du Liban**  
**Quarante-deuxième session**  
**Conférence de la FAO**  
**Prononcée par le Ministre libanais de l'agriculture, M. Abbas Mortada**  
**14-18 juin 2021**

*Monsieur le Président,*  
*Monsieur le Directeur général,*  
*Mesdames et Messieurs les participants,*  
*Mesdames et Messieurs,*

C'est pour moi un honneur de prendre la parole devant vous à l'occasion de la quarante-deuxième session de la Conférence de la FAO, qui se tient en ligne cette année compte tenu des crises que nous traversons actuellement, qui ont de graves répercussions sur la population et les économies mondiales. La situation alimentaire et les chaînes d'approvisionnement alimentaire mondiales ont été mises à mal au cours de la période qui vient de s'écouler, ce qui a eu des effets sur les efforts de lutte contre la faim et la malnutrition et de renforcement de la sécurité alimentaire. Il ne fait aucun doute que la pandémie de covid-19, ajoutée aux crises économiques et aux effets du changement climatique, a donné une importance fondamentale à la sécurité alimentaire et nutritionnelle et placé les secteurs de l'agriculture et de l'alimentation en haut de la liste des priorités mondiales et nationales.

La nouvelle vision de la FAO concernant la «transformation des systèmes agroalimentaires: de la stratégie à l'action», pour l'amélioration de la production, de la nutrition, de l'environnement et des conditions de vie est de la plus haute importance à ce stade, surtout lorsqu'il s'agit de relever les défis posés par le développement durable des systèmes agroalimentaires et la préservation des ressources naturelles et des écosystèmes face aux facteurs de stress du changement climatique. Il convient de souligner l'importance du soutien apporté à la recherche-développement en vue d'adopter des technologies nouvelles et de favoriser l'innovation. Il est crucial de fournir des données et autres informations sur les systèmes alimentaires et agricoles et l'assistance technique et technologique nécessaire aux pays qui s'efforcent d'encourager le recours à la technologie dans le secteur agricole et de rendre celle-ci accessible à tous les producteurs, y compris les petits; cela permettra d'éviter d'exacerber les disparités technologiques, qui finiront inévitablement par accroître les inégalités parmi les agriculteurs et les producteurs.

*Mesdames et Messieurs,*

Depuis des années, le Liban est confronté à une série de crises concomitantes, dont les plus récentes sont une crise financière et économique sans précédent, la pandémie de covid-19, la catastrophe de l'explosion du port de Beyrouth en août 2020 et une crise des réfugiés, le Liban continuant à accueillir environ 1,5 million de personnes déplacées. Toutes ces crises ont exercé une forte pression sur tous les aspects de l'économie et de la société, y compris sur les secteurs de l'agriculture et de l'alimentation. La sécurité alimentaire a été particulièrement touchée. Plus de 50 pour cent de la population libanaise risque de ne pas pouvoir satisfaire ses besoins alimentaires essentiels du fait des pénuries de denrées alimentaires et de la forte hausse des prix. Avec un taux d'inflation atteignant 400 pour cent, le pouvoir d'achat a considérablement diminué et, avec lui, la capacité à se procurer de la nourriture. La catastrophe du port de Beyrouth a causé des dégâts importants: les silos à céréales ont été presque entièrement détruits, ce qui a conduit à une diminution des réserves de farine. La dépression économique au Liban a entraîné une chute record du PIB, de 25 pour cent, tandis que le taux de pauvreté est passé à plus de 55 pour cent (23 pour cent de la population vivant en situation de pauvreté extrême) et que le taux de chômage a grimpé en flèche, pour s'établir à 40 pour cent environ.

Pour faire face, le Gouvernement a pris une série d'initiatives et de mesures d'urgence dans la limite des capacités disponibles et pour des durées déterminées, notamment la mise en place de dispositifs de protection sociale et l'amélioration de l'accès aux services sociaux. Le Liban dépend actuellement des importations pour couvrir plus de 80 pour cent de ses besoins. Les subventions doivent donc servir à financer les matières premières essentielles, notamment les intrants agricoles importés et les produits alimentaires.

La crise financière et économique a aggravé les problèmes qui existaient déjà dans les secteurs de l'alimentation et de l'agriculture. Une intervention rapide est nécessaire pour relancer et stimuler les moyens d'existence des agriculteurs, augmenter la capacité de production, renforcer la résilience à court terme et agir pour soutenir la transformation des systèmes agroalimentaires à moyen et à long termes.

**La Stratégie agricole nationale du Liban 2020-2025**, qui a été lancée fin 2020, tient compte de cette situation. Elle vise à transformer les systèmes alimentaires et agricoles pour les rendre plus inclusifs, plus concurrentiels et plus durables et elle a pour priorité à ce stade d'assurer la viabilité des moyens d'existence des petits agriculteurs et producteurs, qui dépendent essentiellement de l'agriculture et des produits alimentaires. Dans le même temps, cette stratégie vise tout particulièrement à accroître les investissements publics et à stimuler les investissements privés dans les secteurs de l'alimentation et de l'agriculture et dans les secteurs connexes. Elle a pour objectif de multiplier les possibilités d'emploi pour les jeunes et les femmes dans les zones rurales, d'encourager l'adoption des technologies et de l'agriculture numérique, de promouvoir le travail

coopératif et de faciliter l'accès des agriculteurs et des petites et moyennes entreprises aux outils et aux mécanismes financiers dont ils ont besoin en cette période critique.

*Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs,*

Nous avons aujourd'hui la possibilité de transformer les systèmes agroalimentaires et de passer «de la stratégie à l'action» pour atteindre les objectifs de développement durable. Pour que les possibilités puissent se concrétiser, nous avons encore besoin d'un engagement plus soutenu au niveau politique ainsi que de partenariats renforcés et d'actions conjointes entre tous les acteurs, notamment entre les pays et avec les organisations régionales et internationales, les pays donateurs, le secteur privé et les organisations non gouvernementales. La mobilisation de fonds et de ressources est essentielle pour améliorer la riposte face aux crises et il est impératif de porter une attention particulière à la question de la sécurité alimentaire et de s'attacher à faciliter une intervention rapide pour répondre aux besoins des pays les plus touchés par des crises. Cette action contribuera à l'inclusivité, à la justice et à l'égalité.

Pour conclure, nous devons remercier et féliciter la FAO et son Directeur général, M. Qu Dongyu, pour les efforts entrepris en faveur du développement durable dans l'agriculture et l'alimentation. Permettez-moi en particulier de souligner le rôle capital de l'Organisation, qui aide le Liban à faire face aux crises successives, en mettant en œuvre des projets d'urgence ou en travaillant en coordination avec les donateurs. Nous nous réjouissons à la perspective de renforcer ce partenariat afin d'obtenir des ressources complémentaires et d'élargir la portée des interventions d'urgence et des projets agricoles et de tendre la main à tous les agriculteurs – femmes et hommes – les plus touchés par ces crises aux quatre coins du Liban.

Je vous remercie de votre attention.